

Preuve et attestation de développement professionnel

Rétroaction pédagogique 2 - Architecte

cadre21



Description:

La rétroaction permet à l'élève et à l'enseignant d'entamer un dialogue basé sur des accomplissements et des réflexions et offre des outils précieux pour réguler sa pratique pédagogique (enseignant) ou ses stratégies d'apprentissage (élève). Or, cet élément, trop souvent associé à l'évaluation sommative, survient généralement trop tard dans le processus pédagogique. Cela ne laisse que peu de temps à l'élève pour réinvestir une rétroaction aidante dans ses apprentissages et ajuster ses stratégies. Au niveau Architecte, c'est l'occasion de mettre en pratique vos connaissances sur la rétroaction, de la vivre concrètement. C'est aussi le moment de se poser des questions sur les impacts de cette approche dans une situation d'apprentissage et sur les changements nécessaires à sa mise en œuvre.

:

Badge attribué à :

<https://www.cadre21.org/membres/4fc84b2447e09badc2335697>

Date d'obtention : 2026-03-03 15:11:48

Rétroaction pédagogique 2 - Architecte

1. Réflexion sur l'impact : En quoi la mobilisation de la rétroaction dans l'activité a-t-elle eu de l'impact sur les apprenants ? Dans cette activité de dessin inspirée par Élise Gravel, la rétroaction a eu un impact immédiat sur la persévérance des enfants. Au lieu d'attendre la fin pour commenter le résultat, je suis intervenue pendant qu'ils créaient.

Sur la confiance : Quand un enfant figeait devant sa feuille blanche, je lui donnais une rétroaction sur ses idées plutôt que sur son talent : "Tu m'as dit que ton personnage aimait les bonbons, comment on pourrait dessiner son sourire ?" Ça débloque l'anxiété de la page blanche.

Sur le droit à l'erreur : En modélisant moi-même au tableau qu'un trait "croche" peut devenir des cheveux rigolots, j'ai vu les élèves arrêter de vouloir effacer sans arrêt. Ils ont compris que l'erreur fait partie du style "monstre".

Sur le sentiment de réussite : En pointant précisément ce qu'ils faisaient de bien (ex: "Tes contours sont bien épais, on dirait un vrai livre !"), l'enfant se sentait comme un véritable illustrateur.

L'impact, c'est que personne n'a abandonné. Ils étaient tous fiers de montrer leur personnage, non pas parce qu'il était parfait, mais parce qu'ils avaient réussi à surmonter les petits défis en cours de route.

2. Retour sur l'activité : Que feriez-vous différemment si c'était à refaire ?

Si c'était à refaire, j'accorderais plus de temps à la rétroaction entre les pairs. Souvent, les enfants de 4-5 ans sont très fiers de montrer leur travail à l'adulte, mais ils gagnent énormément à apprendre comment se donner des commentaires entre eux.

J'organiserais une petite "galerie d'art" à la fin de l'activité, où chaque élève pourrait dire une chose qu'il aime dans le dessin d'un ami (ex: "J'aime tes couleurs" ou "Ton monstre a des yeux rigolos"). Ça permettrait de multiplier les rétroactions positives sans que tout repose sur moi.

Aussi, je prendrais peut-être le temps de faire une mini-rétroaction collective à mi-chemin. On arrêterait tout pendant deux minutes pour regarder un ou deux dessins qui utilisent bien les "trucs" d'Élise Gravel (comme les contours noirs épais) pour relancer l'inspiration de ceux qui sont bloqués. Ça permettrait de réajuster le tir pour tout le monde en même temps avant que les dessins soient terminés.

3. Réflexion sur l'expérience : À la lumière de votre activité vécue, quels apprentissages tirez-vous de cette expérimentation ?

Le principal apprentissage que je tire de cette expérience, c'est que la rétroaction positive et immédiate est le moteur de la motivation au préscolaire. J'ai réalisé qu'en intervenant sur le "pendant" plutôt que sur le "après", je peux transformer une situation de blocage en une réussite créative.

J'ai aussi appris que d'utiliser un repère culturel fort et accessible comme Élise Gravel change la dynamique de classe. Les élèves ne dessinent plus juste pour dessiner; ils s'investissent parce qu'ils se ressentent un sentiment d'appartenance en lien avec l'illustratrice qu'ils connaissent déjà un peu. Ça donne un sens réel à leur création.

Ma réflexion sur le travail d'équipe m'a fait réaliser que je ne suis pas la seule source de rétroaction en classe. Les enfants ont une capacité naturelle à s'entraider et à s'influencer positivement quand on leur donne un cadre clair. Je ressors de cette activité avec la certitude qu'en misant sur la mentalité de croissance, je prépare mes élèves à devenir des apprenants beaucoup plus engagés et fiers de leur propre création.

Déposez vos traces de l'activité scénarisée (maximum de 3)

Outil-de-retroaction-preventive.docx

Tous-ensemble-retroaction.docx